

ôte son chapeau haut de forme, le discours de M. le Maire, dont la péroraison est ponctuée de vivats; car, nombreux demeurent les assistants, et c'est une procession qui nous conduit, bannières au vent, vers l'Hôtel de Ville, paré aux couleurs d'Angleterre, de France et de Yougo-Slavie.

Dans la salle des fêtes, nous prenons place à une table de soixante couverts, à côté de M. le Maire et des notables de Stanie.

Il n'y a que des habits noirs. Où sont donc les personnes aux parures étincelantes remarquées tout à l'heure ?

Les voilà. Evocatrices de certaines scènes d'opéra comique, elles font leur entrée, à la file, d'un même pas balancé, portant d'un geste uniforme des plats chargés d'huîtres. Elles sont dix jeunes filles, parmi les plus jolies, en costume national : bouquets aux couleurs vives sur jupes noires, tabliers blancs, corsages rouges et mouchoirs clairs aux cheveux, colliers à gros grains d'or ajourés, pendentifs de perles, fines broderies aux fichus croisés sur la poitrine avec des dentelles ou des paillettes.

L'assortiment pourrait choquer; il nous plaît infiniment et nous en déclarons voluptueuses les nuances. Les noms qu'on nous murmure sont une caresse : Mlle Svilokas, à la chevelure de soie.